

## Qu'est-ce que la miséricorde ?

Le pape François a mis à l'honneur le terme de « miséricorde ». Ce mot n'est guère utilisé dans le langage courant. On parle plutôt de compassion ou de bienveillance. Quand le pape François a ouvert l'année jubilaire extraordinaire de la miséricorde le 8 déc. 2015, beaucoup de chrétiens ne savaient pas quel sens donner à ce terme. Mais dès le début de son pontificat, le pape a évoqué régulièrement le thème de la miséricorde. L'expression a ainsi retrouvé sa place dans le langage chrétien.

Pour le pape François, c'est d'abord Dieu lui-même qui est miséricordieux. « La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde » (MV 5). La miséricorde n'est donc pas un signe de faiblesse, mais l'expression de la toute-puissance de Dieu. Dans l'histoire de l'humanité, Dieu est toujours celui qui est présent, proche, prévenant et miséricordieux. Cette miséricorde divine n'est pas une idée abstraite pour le pape François. Elle est une réalité concrète à travers laquelle Dieu révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur enfant. Le pape n'hésite pas à parler d'un amour « viscéral » qui vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon. (cf. MV 5 et 6). Avec le sens de la formule qui le caractérise, le pape affirme : « Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde » (cf. EG 3).

L'importance que le pape François accorde à la miséricorde explique les orientations qu'il donne à l'Église. La route de l'Église est toujours celle de Jésus : celle de la miséricorde et de l'intégration. L'Église ne doit condamner personne éternellement et répandre la miséricorde de Dieu sur toutes les personnes qui la demandent d'un cœur sincère. (cf. AL 296). L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile (cf. EG 114).

Le pape met systématiquement la personne au centre. Personne ne doit être exclue de la vie ecclésiale pour toujours. Peu importe les situations, l'Église doit toujours ouvrir des chemins de croissance. La norme ne doit pas être appliquée d'une manière aveugle, mais elle appelle un discernement dans des situations concrètes et diversifiées. Il faut éviter des jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité des situations et être attentif à la façon dont les personnes vivent et souffrent à cause de leur condition. Sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique, il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour (cf. EG 44). L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous (cf. AL 309).

Le pape craint que les chrétiens aient parfois oublié de montrer et de vivre la miséricorde. Ne restant jamais dans l'abstraction, il leur propose un chemin très concret pour vivre la miséricorde au quotidien. Ce chemin sont « les œuvres de miséricordes » dont on ne se souvenait plus dans l'Église. Le pape nous a appris qu'il y a sept œuvres de miséricorde

corporelles – vêtir celui qui est nu, donner l'hospitalité, visiter les malades et les prisonniers, nourrir ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, ensevelir les morts – et sept œuvres spirituelles : instruire les ignorants, prier pour le prochain, consoler les affligés, reprendre les pécheurs, supporter le prochain, conseiller son prochain dans le doute, pardonner les offenses. Le pape appelle ainsi les chrétiens à faire grandir une culture de la miséricorde, fondée sur la rencontre avec l'autre. Une culture dans laquelle personne ne regarde l'autre avec indifférence ni ne détourne le regard quand il voit la souffrance des frères. « C'est un chemin qui commence par une conversion spirituelle ; et nous devons faire ce chemin » disait le pape en annonçant l'année de la miséricorde.

La crédibilité de l'Eglise passe donc par le chemin de l'amour miséricordieux. La miséricorde n'est pas juste une image pieuse, mais une conviction profonde qui se trouve dans l'ensemble des enseignements du pape. Elle n'est pas non plus une belle idée théologique sans conséquences pour la vie concrète. Au contraire, elle doit façonner l'Eglise et l'annonce qu'elle fait de l'Evangile. La miséricorde est une clé pour comprendre l'enseignement et les actes du pape François.

H.B.

*MV = Misericordiae Vultus ( Bulle d'indiction de jubilé extraordinaire de la miséricorde)*

*AL = Amoris Laetitia (La joie de l'amour)*

*EG = Evangelium Gaudium (La joie de l'Evangile)*